

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
BUREAU: 323 rue de Chartres.
Entre Canal et Bienville.

TEMPERATURE
Du 19 septembre 1906.
Thermomètre de E. Chevalier, Opticien,
Monrozier de N. & L. Glendel.

L'horizon s'obscurcit.

Les amis de l'ordre, de la paix, de la tranquillité, de la prospérité, de la prospérité, de la prospérité...

Les dépêches que nous avons reçues de la Presse Associée et celles qui nous viennent de sources privées...

Dans l'île des Pins, les Américains se plaignent d'être molestés par les autorités de l'endroit...

Le ministre de la guerre, M. Taft et le secrétaire d'Etat agissant, M. Bacon, sont arrivés à la Haye hier matin...

qu'ils ont pu se prémierement familiariser avec la situation; qu'ils ont été en mesure de l'apprécier...

M. Bryan à la Nouvelle-Orléans.

Il n'est pas de personnalité politique plus saillante dans le moment aux Etats-Unis que celle de M. William Jennings Bryan...

Voilà donc l'homme auquel notre population s'apprête à faire un accueil flatteur, accueil qu'il mérite assurément...

Congrès Colonial.

A l'ouverture récente du Congrès colonial, à Marseille, M. Charles Roux a prononcé un éloquent discours dont voici la conclusion...

elle n'était ainsi une grande puissance asiatique et africaine; on peut même ajouter la plus grande puissance musulmane africaine...

Académie française

A sa dernière séance, l'Académie a déclaré la vacance du fauteuil de M. Rousset.

M. Fallières et Napoléon.

M. Fallières n'aime guère la chasse et il n'est pas loin de la considérer comme une servitude de la fonction présidentielle.

THEATRES.

L'Orpheum, c'est notre meilleur théâtre que l'on trouve toujours et un monde assez nombreux pour qu'à chaque représentation il se renouvelle.

TULANE.

Le public est un grand enfant, il a ses entêtements, ses engagements, son théâtre comme ailleurs.

doute... répéta M. Grévy. M. Rousset est un grand honnête homme, mais comme successeur de Jules Favre, on aurait pu...

Et la conversation changea de sujet. Je me souviens qu'elle se termina par une charge à fond de train de M. Grévy contre Victor Hugo.

Mais pendant toute la durée de cet entretien, j'eus l'impression fort nette que le Président se disait: "Mais pourquoi! pourquoi donc ces gens-là n'ont-ils pas pensé à moi?"

M. Fallières et Napoléon.

M. Fallières n'aime guère la chasse et il n'est pas loin de la considérer comme une servitude de la fonction présidentielle.

Et non pas avec un simple fusil de chasse, qu'il maniait d'ailleurs le plus maladroitement du monde...

Un jour que l'Empereur chassait son bois, avec, en avant et non loin de lui, Masséna et Berthier...

Arrivé à la Malmaison, l'Empereur demanda l'aide de camp du service, l'artilleur de camp, allez trouver Larrey, dites-lui de se rendre auprès de Masséna...

— Monsieur le maréchal, l'Empereur vient de me dire que vous êtes indisposé. J'arrive...

— Parbleu, il le sait bien, voyez. — Ce n'est dangereux. Cependant l'œil me paraît bien malade.

— Est-ce que je deviens borgne? — Je ne dis pas cela. Mais il faut des soins...

— Le diable d'homme, s'écria Masséna plein de joie, il faut tous les jours qu'il vous jette de la poudre aux yeux!

Et voilà comment Masséna devint borgne. Cette anecdote a été rappelée déjà lorsque le général Brogère reçut de M. Carnot quelques plombs dans le gras du dos qui...

Elle aperçut Claude Vidien qui tenait ses yeux fixés sur elle et le remercia d'un navrant sourire et d'un signe de la main...

— Dans un instant, je reviens. En effet, quelques minutes à peine s'étaient écoulées, lorsque la voiture revint et la mariée dit à Claude Vidien qui l'attendait en compagnie du marquis...

— Elle est dans son lit... — Très souffrante? — Non, mais très faible encore...

— La bonne Véronique est auprès d'elle... Un peu de fatigue. C'est moi qui l'avais suppliée de venir...

— La soirée se passa dans la stricte intimité de quelques amis, parmi lesquels se trouvaient M. Fabrice et le maire de la commune.

Après le dîner, magnifiquement servi dans la salle à manger, avec le faste des grands jours, on se sépara.

Cette soirée de noces ne ressemblait en rien aux fêtes qui d'ordinaire accompagnent les unions même des plus modestes familles.

— Quand il se retourna, Madeleine et Colette avaient disparu. Il alla respirer sur la terrasse. A quelque distance, il les vit monter dans une voiture basse.

Police et Anarchie au Maroc.

— La situation au Maroc n'a subi, ces mois derniers, aucune amélioration générale, quoique le maghzen mérite des éloges pour les efforts qu'il a faits en vue d'enrôler à Tanger deux nouveaux régiments...

Le sultan, craignant le mouvement révolutionnaire dans le sud du Maroc, se propose de transférer sa cour à Rabat. Mais il est douteux qu'il puisse se procurer les fonds ou les hommes nécessaires pour accomplir cette expédition...

— A Tanger, les fonctionnaires marocains ne sont pas à même d'exercer aucune autorité, en raison de Rahan, qui règne en maître. Celui-ci ne tient aucun compte des traités et accomplit des actes illégaux par la force des armes...

— Les ministres des Etats-Unis et d'Allemagne partiront prochainement pour Fez; ni l'un ni l'autre des deux ministres n'a encore remis personnellement ses lettres de créance au sultan.

— L'homme qui tue. Avec le sabre et le canon.

— Mon Dieu, monsieur le président, répliquai-je, je vous répandrais cela ne s'est pas fait depuis... depuis Louis XIV.

— Et vous allez ajouter, poursuivait M. Grévy, que je n'ai aucun rapport avec Louis XIV. Je m'empresse de reconnaître que vous avez raison, et pour vous le prouver, je me dépêche de la ratifier l'élection de mon confrère M. Edmond Rousset.

— Je vous remercie, monsieur le président, au nom de l'Académie française.

— Surtout, objecta M. Grévy à M. Edmond Rousset, ne me paraissait point désigné pour remplacer M. Jules Favre, surtout au point de vue des opinions politiques. On aurait pu chercher un autre avocat...

— Mais, répondis-je au président, ce n'est pas seulement l'Académie qui a élu M. Edmond Rousset. En effet, avant de procéder à l'élection, nous avons pris l'avis du Palais, et le conseil de l'ordre nous a indigné à l'unanimité M. Edmond Rousset comme étant le plus désigné pour représenter le barreau parmi nous.

— Oui, sans doute... sans doute, objecta M. Grévy. Mais M. Rousset n'est point vraiment un avocat de carrière...

— C'est possible, monsieur le président, mais M. Rousset, pendant la Commune, défendit avec un héroïsme admirable et un péril de ses jours les citoyens arrêtés après l'insurrection du 18 mars 1871. Ses confrères et nous-mêmes avons été heureux en l'appelant parmi nous...

— Oui, sans doute... sans doute, objecta M. Grévy. Mais M. Rousset n'est point vraiment un avocat de carrière...

— C'est possible, monsieur le président, mais M. Rousset, pendant la Commune, défendit avec un héroïsme admirable et un péril de ses jours les citoyens arrêtés après l'insurrection du 18 mars 1871. Ses confrères et nous-mêmes avons été heureux en l'appelant parmi nous...

— Oui, sans doute... sans doute, objecta M. Grévy. Mais M. Rousset n'est point vraiment un avocat de carrière...

— C'est possible, monsieur le président, mais M. Rousset, pendant la Commune, défendit avec un héroïsme admirable et un péril de ses jours les citoyens arrêtés après l'insurrection du 18 mars 1871. Ses confrères et nous-mêmes avons été heureux en l'appelant parmi nous...

— Oui, sans doute... sans doute, objecta M. Grévy. Mais M. Rousset n'est point vraiment un avocat de carrière...

— C'est possible, monsieur le président, mais M. Rousset, pendant la Commune, défendit avec un héroïsme admirable et un péril de ses jours les citoyens arrêtés après l'insurrection du 18 mars 1871. Ses confrères et nous-mêmes avons été heureux en l'appelant parmi nous...

— Oui, sans doute... sans doute, objecta M. Grévy. Mais M. Rousset n'est point vraiment un avocat de carrière...

— C'est possible, monsieur le président, mais M. Rousset, pendant la Commune, défendit avec un héroïsme admirable et un péril de ses jours les citoyens arrêtés après l'insurrection du 18 mars 1871. Ses confrères et nous-mêmes avons été heureux en l'appelant parmi nous...

Vous croirez à peine qu'un biscuit soda puisse être aussi parfait tant que vous n'aurez pas goûté le Biscuit Soda. Uneeda Biscuit. Si délicieusement cuit au four—si délicat et léger—si merveilleusement conservé par un paquet à l'épreuve de l'humidité. C'est le seul VÉRITABLE Biscuit Soda. NATIONAL BISCUIT COMPANY.

port, aux suites d'une chute qu'il avait faite quelques heures avant dans un hôtel de Shreveport.

— A Still Alarm "plait aux foules, nous n'en voulons pour preuve que les recettes à la porte du Lyric, et les applaudissements nourris qui saluent les succès de la troupe Brown-Baker à chacune de leur apparition.

— Le Lyric bat monnaie, les spectateurs battent des mains et la Presse bat la grosse caisse, nul ne s'en plaint.

HOTEL DE VILLE

Les propriétaires fonciers qui demandent à la municipalité de faire passer la rue Carondelet de l'Église à l'Église, ayant appris que leur démarche auprès du Conseil Municipal était restée stérile, se sont rendus en corps hier matin auprès de M. Frawley pour lui dire qu'ils avaient modifié leur pétition en se montrant moins exigeants à l'endroit de la ville, et le priant de vouloir réunir le conseil de la question.

La plainte de M. Baldwin au sujet d'un appareil mû par la gasoline dans la bâtisse de la compagnie du Téléphone, avenue de l'Espérance, a été appuyée par une communication qu'on envoyait à M. McKracken hier matin plusieurs messieurs du voisinage.

Le travail du pavage en asphalte de l'avenue Atchafalaya, de la rue E. mite à la rue Atchafalaya, à l'avenue, a été accepté par la ville hier. Le travail avait été achevé il y a deux ans; mais l'ingénieur de la ville, aux termes du contrat, ne devait l'accepter que dans un délai assez long.

L'emprunt de vingt mille dollars par la ville, autorisé par le conseil municipal, a été fait hier à dessein de terminer le nettoyage de nos rues. Plus de huit cents dollars de cette somme ont été payés aux travailleurs pour la première quinzaine de septembre et le reste suffira, croit-on, à couvrir les frais auxquels entraîneront les derniers travaux.

"McFadden's Flat" est une comédie à succès partout; il nous souvient de l'avoir vu jouer devant des publics nombreux dans les villes du Nord et de l'Est, et à la Nouvelle-Orléans sa vogue était venue relever sa fortune et restaurer son blason, qui en avait si grand besoin.

Pierre Barroux était arrivé à temps. Lorsque Madeleine fut sur le point de monter dans la voiture qui allait l'emporter à Liguères avec son mari, elle se jeta au cou de sa mère qui lui murmura à l'oreille quelques paroles anxieuses qu'elle répondit d'un signe de tête et le dernier mot de son père en l'embrassant fut: — Du courage, et dis-toi bien que tu n'es savant tu as tiré un bon numéro à la grande loterie de la vie.

Et pendant que la victoria se mettait en mouvement, le jeune Gaston lui cria: — Bon voyage, petite sœur! Et à bientôt.

Dans la grande avenue elle aperçut le baron de Vayran qui se promenait seul, un cigare aux lèvres.

Il salua. Elle détourna la tête. Lorsque sa voiture passa la grille, elle éprouva une sorte de soulagement.

Il lui sembla qu'elle venait de franchir, comme les marins sous certaines latitudes, un cap dangereux et que désormais il devait y avoir une barrière entre son passé et son avenir et qu'une nouvelle vie commençait pour elle.

Claude Vidien qui lui suivait dans une autre voiture avec le

jeune ingénieur de la forge qui avait servi de témoin à son mariage, lui inspirait confiance, mais son air un peu de crainte.

Elle redoutait sa pénétration, comme si ses yeux perçants avaient dû voir au fond de son âme et deviner son secret.

Feuilleton
Abeille de la N. O.
SANG ROUGE ET SANG BLEU. GRAND ROMAN INEDIT. PAR CHARLES MÏROUVEL. PREMIÈRE PARTIE. LE POIDS D'UNE FAUTE. XV. JOUR DE NOCE. (Suite.)

mieux souffrir mille douleurs que de le savoir malheureuse! Ne doute pas de l'avenir... Tu es si belle et tu es si bonne! Tu seras aimée. Du courage.

L'excellente femme avait reconnu des ses premières entrevues avec l'associé de son genre la valeur de cet homme à l'esprit droit, au ton bourru, de ce travailleur infatigable, d'une simplicité voulue, et elle essayait de l'intéresser au sort de son fils.

— Je ne suis pas fixée... J'ai peur de ne me mêler des questions d'argent... Si vous voulez, cher monsieur... — Quoi faire? — Lui donner des conseils... — Je ne demanderais pas mieux, mais la tâche est difficile...

— Elle aperçut Claude Vidien qui tenait ses yeux fixés sur elle et le remercia d'un navrant sourire et d'un signe de la main, tandis que Madeleine semblait lui dire: — Dans un instant, je reviens. En effet, quelques minutes à peine s'étaient écoulées, lorsque la voiture revint et la mariée dit à Claude Vidien qui l'attendait en compagnie du marquis...

— Elle aperçut Claude Vidien qui tenait ses yeux fixés sur elle et le remercia d'un navrant sourire et d'un signe de la main, tandis que Madeleine semblait lui dire: — Dans un instant, je reviens. En effet, quelques minutes à peine s'étaient écoulées, lorsque la voiture revint et la mariée dit à Claude Vidien qui l'attendait en compagnie du marquis...

— Elle aperçut Claude Vidien qui tenait ses yeux fixés sur elle et le remercia d'un navrant sourire et d'un signe de la main, tandis que Madeleine semblait lui dire: — Dans un instant, je reviens. En effet, quelques minutes à peine s'étaient écoulées, lorsque la voiture revint et la mariée dit à Claude Vidien qui l'attendait en compagnie du marquis...

BULLETIN FLOUVIAL
Nouvelle-Orléans, 19 septembre 1906.
Table with columns: Direction, Hauteur, Vitesse, etc.